

Loupé mais pas vraiment
~ Mes vœux les plus sincères ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Le chef : Ok, bon, on se fait un dernier petit point de préparation.

Le sous-chef : Ok, ouais, un dernier petit point.

Le chef : C'est quand même les dix ans de la boîte, il faut qu'on fasse les choses bien et qu'on fête l'anniversaire en grande pompe.

Le sous-chef : Ouais, j'ai des chaussures de clown, c'est cool !

Le chef : Non, eh ! Je t'en prie, on ne plaisante pas, c'est super sérieux, là !

Le sous-chef : Ouais, pardon, le petit point...

Le chef : Donc, on part sur grosse réception, discours, musique, déco et tout ce qu'il faut !

Le sous-chef : Oui, euh...

Le chef : Ah ! Non, hein ! Non ! Pas d'hésitation, du professionnalisme !

Le sous-chef : Euh... Oui !

Le chef : Ok, déjà, on arrivera à quinze heures pour installer les nappes.

Le sous-chef : Alors pour les nappes, c'est marrant que t'en parles...

Le chef : Ça y est, je commence à peine le petit point qu'il y a déjà un problème !

Le sous-chef : Ben oui, mais les nappes aux couleurs de la boîte... Vert et violet... Y'avait rien. En violet, j'avais que des petits clowns, ça faisait pas sérieux... Et en vert, c'était des poissons... Pareil, quoi...

Le chef : Et donc ?

Le sous-chef : Et donc, ben je n'ai rien pris en nappe.

Le chef : Super ! Génial ! Donc, il va falloir tout installer directement sur les tables !

Le sous-chef : Ouais, non, alors, en fait, les tables, c'est marrant que t'en parles...

Le chef : Ça devait juste être un petit point ! Qu'est-ce qu'il y a avec les tables ?

Le sous-chef : C'est-à-dire que les tables, en fait, elles sont rangées dans la réserve...

Le chef : Eh ! Ben on les sortira, on arrivera un peu plus tôt pour se laisser de la marge, c'est tout.

Le sous-chef : Non, mais c'est monsieur Guenilleux qui a les clefs de la réserve.

Le chef : Et qu'est-ce qu'il a monsieur Guenilleux ? Il n'est pas mort, quand même !

Le sous-chef : Non.

Le chef : A un moment, j'ai eu peur que tu répondes oui...

Le sous-chef : Il est à l'hôpital...

Le chef : D'accord... Guère mieux...

Le sous-chef : C'est assez critique et donc, ben... On ne peut pas trop l'embêter avec ça... Lui ou sa famille...

Le chef : Ils ont bien un double des clefs de la réserve, non ?

Le sous-chef : Ben non... C'est juste monsieur Guenilleux qui l'a... La clef.

Le chef : Génial ! Donc, ils ont une réserve pleine de tables mais en attendant que ce monsieur Guenilleux aille mieux ou meure, on n'a pas de table ?

Le sous-chef : En gros, c'est ça.

Le chef : Super ! Je vois ça d'ici ! Deux mille petits fours étalés par terre ! Dis-moi que tu as bien commandé les petits fours !

Le sous-chef : Oui.

Le chef : Ah.

Le sous-chef : Mais... C'est marrant que t'en parles...

Le chef : Quoi ?

Le sous-chef : Ben c'est un stagiaire qui a pris la commande et... Bon, on ne peut pas dire qu'il soit très futé...

Le chef : Pas très futé de quel ordre ?

Le sous-chef : Ben en fait, comme sur les tickets de caisse, c'est marqué, je sais pas, dix euros mais tu vois, pas « dix euros », c'est marqué « dix virgule zéro zéro euros »...

Le chef : Oui...

Le sous-chef : Ben il a cru que c'était pareil pour la commande.

Le chef : Développe, je crains le pire.

Le sous-chef : Il a trouvé que deux mille, ça faisait beaucoup et il a cru que c'était comme sur les tickets mais que la virgule n'avait pas été imprimée... Et donc, il a noté vingt virgule zéro zéro...

Le chef : Il a commandé vingt petits fours ?

Le sous-chef : C'est ça.

Le chef : C'est de pire en pire, là ! On a intérêt à combler avec les fleurs ! En les espaçant bien !

Le sous-chef : Ah. Les fleurs... C'est marrant que t'en parles...

Le chef : Quoi ? Ne me dis pas qu'on n'a pas de fleurs !

Le sous-chef : Ben on a commandé chez un fleuriste du cru, tu vois, pour faire travailler les artisans locaux...

Le chef : Et ?

Le sous-chef : Et il travaille naturellement...

Le chef : Ce qui veut dire ! Vas-y ! Au point où j'en suis, je suis prêt à tout !

Le sous-chef : Ben qu'il n'a pas de serres... Et là, tout a pris un coup de gel. Il n'a rien. Enfin, si, des fleurs à moitié explosées ou pire. Rien de présentable, quoi...

Le chef : Génial ! On misera sur la sobriété, alors ! On n'a plus que ça. En espérant que les gens seront occupés à danser et qu'ils ne verront rien...

Le sous-chef : Euh, la danse... C'est marrant que t'en parles, parce que DJ Steph' a annulé, finalement... Il a téléphoné tout à l'heure pour dire qu'il avait trouvé un truc plus près avec le matos déjà sur place et donc... Ben il préférerait...

Le chef : Parfait ! Merveilleux ! Je fais mon discours et on s'en va ! Ça, c'est de l'évènementiel !

Le sous-chef : ...

Le chef : Dis-moi que je pourrai faire mon discours ! Que j'aurai un micro !

Le sous-chef : Alors ça, c'est marrant que t'en parles, justement... C'est DJ Steph' qui devait apporter le matériel de sono... Et comme il ne vient pas... Il faudra qu'on trouve le nécessaire... Ailleurs...

Le chef : C'est pour demain !

Le sous-chef : Ou alors, tu parleras fort...

Le chef : Mais la salle est gigantesque ! DJ Steph' a dit qu'elle était mal conçue et qu'il fallait crier pour être entendu à trois mètres !

Le sous-chef : Oui, alors, en fait, la salle, c'est marrant que t'en parles...

Le chef : Non ! Non, pas la salle !

Le sous-chef : Il y a eu un truc dans la réservation... Ils ont cru que, comme on n'avait pas accès aux tables, on ne voudrait plus louer... Donc, ils l'ont donnée à quelqu'un d'autre... pour un mariage...

Le chef : Non mais c'est du délire, là ! On fête les dix ans, on a invité tous les clients ! Je vais me retrouver dehors devant un mariage avec deux mille gugusses sans savoir quoi en faire !

Le sous-chef : Oui, alors en fait c'est marrant que t'en parles, des clients...

Le chef : Tu n'arrêtes jamais, toi !

Le sous-chef : L'imprimeur a appelé... Normalement, ça marche bien, pas de souci, ça n'arrive jamais... Mais il y a eu un problème à l'impression. Plus d'encre où je ne sais pas quoi... Du coup, ça a imprimé deux mille cartons blancs, insérés dans deux mille enveloppes sans adresse...

Le chef : C'est pire qu'un cauchemar !

Le sous-chef : Mais il ne nous facture pas, attention !

Le chef : Manquerait plus que ça !!

Le sous-chef : J'ai monnayé quand même...

Le chef : Donc, en gros, on n'a ni petits fours, ni fleurs, ni nappes, pas de déco, quoi, pas de musique, mais ce n'est pas grave vu qu'on n'a ni salle ni invités ?

Le sous-chef : C'est ça. Note qu'on s'en sort pas mal, au final...

Le chef : Oui ! On aura juste l'air ridicule devant la presse !

Le sous-chef : Ah ! La presse...

Le chef : Oui, la presse.

Le sous-chef : Non, je dis « Ah ! La presse » parce que j'ai oublié de te prévenir... Avec les budgets serrés, ils ont peu de journalistes et comme il y a le député qui vient, ils préfèrent l'envoyer là-bas... Le journaliste.

Le chef : Ah. Donc, pas de journaliste non plus.

Le sous-chef : Non...

Le chef : Bon. Oui, d'accord, donc au final, on s'en sort bien... C'est un non-anniversaire...

Le sous-chef : Voilà.

Le chef : Bon, on va bâcher pour les onze ans en disant qu'on préfère, ça fait « un, un », c'est bien... Et cette fois, ce sera parfait !

Le sous-chef : Nickel !

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*